

Palabre autour de Jean Godefroy Bidima

LEÇONS DE BIOPOLITIQUE : LA DEMOCRATIE EN SURSIS ?

Collège international de philosophie, Campus Condorcet, Aubervilliers
Mercredi, 21 octobre 2026 de 9h-17h / Salle : Auditorium de l'humathèque

ORGANISATEURS :

Brigitte Nga Ondigui (Université du Québec à Montréal)

David Le Duc Tiaha (Fonds Ricoeur de Paris)

Marcelle Christelle Bakary (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Ulrich Metende (Laboratoire des Afriques innovantes, Université du Québec à Montréal)

Yannick Essengue (Université Toulouse 2 Jean Jaurès)

Avant d'entreprendre l'interrogation sur ce qu'est une vie juste et bonne dans des institutions à peu près honnêtes, de sonder la légitimité des discours sur la politique et sur les formes de gouvernement, et de dire quoi que ce soit sur l'espace public, j'apparais en effet d'abord comme *corps*, comme *chair*, comme regard et comme *voix*. Jean Godefroy Bidima, « Le corps, la cour et l'espace public », *Politique africaine*, 2000/1 N° 77, 97.

Le Collège International de Philosophie, le « Groupe Jogoo. Philosophie africaine. Débats & Questions », et l'Université de Tulane ont le plaisir d'annoncer l'organisation d'une journée d'étude sur le thème « *Palabre autour de Jean Godefroy Bidima. Leçons de biopolitique : la démocratie en sursis ?* ». Cette journée sera l'occasion d'explorer les implications de la biopolitique dans le contexte de la démocratie, en particulier dans le monde contemporain et, plus spécifiquement, en Afrique. L'événement mettra l'accent sur l'apport de Jean Godefroy Bidima à la réflexion sur la biopolitique et ses effets sur les sociétés démocratiques.

La biopolitique, entendue comme la gestion des corps et des vies humaines à travers des pratiques de pouvoir, questionne profondément les modèles de gouvernance modernes et soulève des enjeux cruciaux pour la démocratie. À travers cette journée, nous proposons d'interroger, en particulier, comment la biopolitique, par tous les mécanismes d'instrumentalisation de l'humain, loin d'être un simple outil de gestion sociale, devient un instrument de contrôle et même de pression qui menace les fondements mêmes de la démocratie.

La biopolitique, un concept développé par Michel Foucault, désigne la gestion des populations par le biais de mécanismes de pouvoir qui affectent la vie humaine elle-même. Cette gestion de la vie, qui consiste à contrôler la biologie et la survie des populations, s'oppose aux idéaux démocratiques, car elle engendre une domination qui se base sur la gestion de la vie plutôt que sur la liberté. Il faut regarder dans *Naissance de la biopolitique* pour voir comment Foucault analyse la naissance de cette forme de « dispositif de pouvoir » en lien avec la population dans un contexte de libéralisme. Mais « l'analyse de la biopolitique ne peut se faire que lorsque l'on a compris le régime général de cette raison gouvernementale. Ce régime général que l'on peut appeler la question de vérité, concerne « premièrement de la vérité économique à l'intérieur de la raison gouvernementale » (Michel de Foucault, 1978, 24). Pour aborder la question sur le terrain des politiques africaines, il peut être très utile d'analyser *De la postcolonie* d'Achille Mbembe, au sous-titre déjà bien évocateur : *Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*. Mais bien plus encore l'Avant-propos de l'édition 2000 rappelle que la « Politique de la vie et épreuve du fratricide », aboutit aux rapports du droit et de la violence, pour montrer que « la politique de la vie est celle par laquelle l'on s'arrache à ses

propres conditions historiques » (A. Mbembe, *De la postcolonie*, 2000, XIV) pour « donner la mort à la mort ». Et du constat de Jean Godefroy Bidima, il « faut résister à cet enlaidissement de la vie. » (Jean Godefroy Bidima, « Création, imagination et sens esthétique », 2019, 338).

Du biopolitique nous voilà sur le terrain du bioéconomique. Légitimation chez Ulrich Metende de « l'idée du contrôle du Tout-vivant » (U. Metende, *Critique de la bioéconomie*, 2024, p. 8) et surtout « remodelage du corps et de son hybridation en vue de l'augmentation de ses performances, des modalités d'une économie politique du vivant » (U. Metende, *Critique de la bioéconomie*, 2024, 35) pour finalement devenir une véritable « scène du tragique » qui appelle à une véritable critique de ses fondements. Ceci se justifie parfaitement dans le constat que fait Jean Godefroy Bidima : « Le monde présent est une possibilité défigurée à transfigurer. » (Jean Godefroy Bidima, 1993, 13).

Jean Godefroy Bidima n'est pas très étranger aux préoccupations d'ordre biopolitiques. Sa pensée politique fait de la démocratie un impératif pour le devenir historique des sociétés africaines. Partant du concept de traversée qui peut se comprendre comme un retour à soi, la philosophie africaine est de ce fait appelée à se comprendre comme une *traversée*, comprise dans un contexte méthodologique comme un dépassement des positivités pour marquer ses « différenciations dialectiques » (J. G. Bidima, *La Philosophie négro-africaine* 1993, 7, 32, 124). Elle est appelée à thématiser le transitaire, le transitoire, le débordement et l'imperceptibilité fugace. C'est dans son projet d'émancipation des pôles fixes et des dualismes paresseux qu'elle découvre la valeur fondationnelle de l'ordre social et de l'inachevé, qui s'exprime dans le concept de *possible*. C'est le constant qui est fait dans *Théorie Critique et modernité négro-africaine. De l'École de Francfort à la « Docta spes Africana »* : « A l'intérieur du politique, l'événement est la temporalisation et l'effectuation du possible, parce qu'il suppose en amont un processus dont il est l'achèvement (provisoire) » (J. G. Bidima, *Théorie Critique et modernité négro-africaine*, 1993, 125). C'est dans ce contexte qu'il convient de comprendre la palabre, en tant que pensée politique qui pose le rapport de soi à l'autre en passant par les réflecteurs sociaux qui fondent les instances décisionnelles et les conduites individuelles. Elle est remise sur le chantier de la dignité contestée par la haine, la violence et l'arbitraire, dans une quête de réparation. Tel est le but même de la palabre dans une médiation (J. G. Bidima, *La Palabre.*, 2015, 14) : sauvegarde de la vie et des interactions sociales. Son souci pour le devenir des corps et donc de l'humain le conduisent à prendre position sur les politiques de la vie dans l'article « La démocratie, une institution qui doit préserver la vie ». Il ressort de cette analyse que « l'essentiel de la démocratie est de trouver une VOIE afin de sauver ce qu'il y a de plus essentiel, la VIE » (J. G. Bidima, « La démocratie, une institution qui doit préserver la vie », 2011, 4).

Les communications issues de cette journée d'étude seront prioritaires pour publication dans le projet d'ouvrage collectif « Jean Godefroy Bidima, philosophe » et dont l'appel à contributions est déjà ouvert.

Les propositions en français ou en anglais doivent inclure un résumé de la présentation (maximum 300 mots), une brève biographie de l'auteur ainsi qu'un titre de présentation. Les propositions de communication peuvent être envoyées à l'adresse suivante : **philoafricaine@gmail.com** avant le **10 septembre 2026**. Les normes de rédactions seront celles du CAMES. Adoptées par le CTS/LSH (Comité Technique Spécialisé Lettres et Sciences Humaines) le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des CCI du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur).

BIBLIOGRAPHIE

- Bidima Jean Godefroy, « Création, imagination et sens esthétique », *Philosophiques*, vol. 46, n° 2, 2019, p. 327-338.
- Bidima Jean Godefroy, « Le corps, la cour et l'espace public », *Politique africaine*, Paris, 2000, number 77, pp. 90-106.
- Bidima Jean Godefroy, « Hésitations critiques sur la démocratie en Afrique : Du peuple, de la résistance et de la transparence », *Africultures*, no.82, « Penser l'Afrique », 2010, pp. 210-225.
- Bidima Jean Godefroy, « La démocratie et l'institution du peuple », *Éthique publique*, volume 13 numéro 2, dossier "Dialogues pour réinventer la démocratie", Université Laval, 2011, pp. 51-58.
- Bidima Jean Godefroy, « La démocratie, une institution qui doit préserver la vie. Réponse à Mahefa Reboza Linigny », *Ethique publique*, 2011, volume 13 numéro 2, dossier « Dialogues pour réinventer la démocratie », Université Laval, 2011, pp. 216-224.
- Bidima Jean Godefroy, « Philosophie, Pratiques et Démocraties : A la recherche d'un universel latéral », *Critique*, no.771-772, Paris, 2011, pp. 672-686.
- Bidima Jean Godefroy, *La Palabre. Une juridiction de la parole*, Paris, Michalon, coll. « Le bien commun », 2015.
- Bidima Jean Godefroy, *Théorie Critique et modernité négro-africaine. De l'École de Francfort à la « Docta spes Africana »*, Paris, Publications de la Sorbonne, « Philosophie », 1993.
- Bidima, Jean-Godefroy, « Music and socio-historical real: rhythm, series and critique, Deleuze and O. Revault d'Allonnes ». Marcel Swiboda and Ian Buchanan (eds) *Deleuze and Music*, Edinburgh University Press, 2004. p 176-195.
- Bidima, Jean-Godefroy, « Altérité et liberté : aspects du problème colonial chez les philosophes français entre 1940-1944 », *Philosopher en France sous l'occupation*, (Olivier Bloch, ed), Publications de la Sorbonne, Paris, 2009, p59-80.
- Bidima, Jean-Godefroy, « Du droit des gens : la tolérance et l'expérience chez Las Casas (1474-1556) et Benito G. Feijoo (1876-1764) », Lavou Zoumbo (ed.) *Las Casas face à l'esclavage des Noirs : vision critique du "Onzième remède" (1516). Las Casas frente a la esclavitud de los Negros, visión crítica del "Undecimo remedio" (1516)*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2000, p 215-241.
- Bidima, Jean-Godefroy, « Intensity and Musical Creation in Deleuze », *Deleuze and Music* (B. Hulse & N. Nesbitt, eds), Ashgate, 2010, p145-154.
- Bidima, Jean-Godefroy, « L'idée de révolution chez Proudhon : genèses et limites », Olivier Bloch, (ed), *L'idée de Révolution : quelle place lui faire au XXI^e siècle ?* Paris, Publications de la Sorbonne, Série Philosophie, 2009. p 125-144.
- Bidima, Jean-Godefroy, « Readings of Emmanuel Levinas, Maurice Merleau-Ponty and Simone Weil: Abstract Universalism and "Details" about the African World », *Forum for Modern Language Studies*, Oxford University Press, Vol 45, No. 2, 2009.
- Bidima, Jean-Godefroy, *La Philosophie négro-africaine*, Coll. « Que sais-je ? », Paris, Presses Universitaires de France, 1995.
- Foucault Michel, *Naissance de la biopolitique*, Paris, Galimard/Seuil, 1978.
- Mbembe Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000.
- Mbembe Achille, *Politiques de l'inimitié* Achille Mbembe, *Politiques de l'inimitié*, Paris, La Découverte, « édition de poche », 2018.
- Metende Ulrich, *Critique de la bioéconomie. Essai sur le statut politique des corps et du vivant au XXI^e siècle*, Paris, Hermann, 2024.